



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS

EN TURQUIE

(28-30 NOVEMBRE 2014)

PRIÈRE ŒCUMÉNIQUE

PAROLES DU SAINT-PÈRE

Église patriarcale Saint-Georges, Istanbul

Samedi 29 novembre 2014

[Multimédia]

Sainteté, Frère très cher,

Le soir porte toujours avec lui un sentiment mélangé de gratitude pour la journée vécue, et d'anxieuse confiance devant la nuit qui tombe. Ce soir mon âme est remplie de gratitude envers Dieu qui m'accorde de me trouver ici pour prier ensemble avec votre Sainteté et avec cette Église sœur, au terme d'une intense journée de visite apostolique. Et en même temps, mon âme est en attente du jour que nous avons liturgiquement commencé : la fête de Saint André Apôtre, le Fondateur et le Patron de cette Église.

À travers les paroles du prophète Zacharie, le Seigneur nous a donné encore une fois, dans cette prière vespérale, le fondement qui est à la base de notre tension entre un aujourd'hui et un demain, le rocher solide sur lequel nous pouvons ensemble porter nos pas avec joie et avec espérance ; ce fondement sur le roc est la promesse du Seigneur : « Voici que je sauve mon peuple, de l'Orient et de l'Occident... dans la loyauté et la justice » (8, 7.8).

Oui, vénéré et cher Frère Bartholomée, alors que je vous exprime mon sincère “merci” pour votre accueil fraternel, je sens que notre joie est plus grande parce que la source est au-delà ; elle n'est pas en nous, elle n'est pas dans notre engagement ni dans nos efforts – même s'il y en a, comme

il se doit – mais elle est dans la confiance commune en la fidélité de Dieu, qui pose le fondement de la reconstruction de son temple qui est l'Église (cf. *Za* 8,9). « Voilà une semence de paix » (*Za* 8,12) ; voilà une semence de joie. Cette paix et cette joie que le monde ne peut donner, mais que le Seigneur Jésus a promises à ses disciples, et qu'il leur a données, une fois ressuscité, dans la puissance du Saint Esprit.

André et Pierre ont écouté cette promesse, ils ont reçu ce don. Ils étaient frères de sang, mais la rencontre avec le Christ les a transformés en frères dans la foi et dans la charité. Et en cette joyeuse soirée, en cette prière des vigiles, je voudrais dire surtout : frères dans l'espérance – et l'espérance ne déçoit pas ! Quelle grâce, Sainteté, de pouvoir être frères dans l'espérance du Seigneur ressuscité ! Quelle grâce – et quelle responsabilité – de pouvoir marcher ensemble dans cette espérance, soulevés par l'intercession des saints frères Apôtres André et Pierre ! Et savoir que cette commune espérance ne déçoit pas, parce qu'elle est fondée, non pas sur nous ni sur nos pauvres forces, mais sur la fidélité de Dieu.

Dans cette joyeuse espérance, remplie de gratitude et d'attente impatiente, j'adresse à Votre Sainteté, à toutes les personnes présentes, et à l'Église de Constantinople, mes vœux cordiaux et fraternels pour la fête du Saint Patron. Et je vous demande une faveur : de me bénir ainsi que l'Église de Rome.